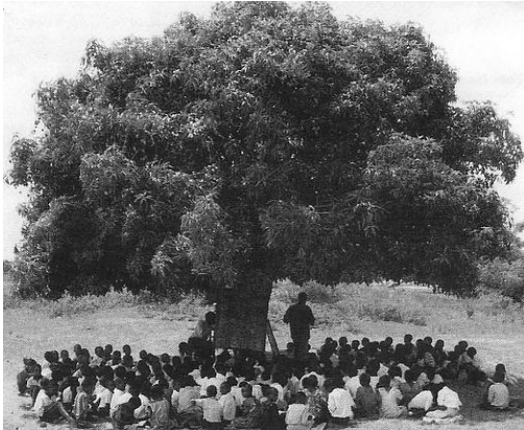


*Ecoute le message de l'Afrique lointaine et le chant de ton sang* (Léopold Sedar Senghor).  
*En Afrique, lorsqu'un vieillard disparaît, c'est une bibliothèque qui brûle* (Amadou Hampaté Bah).

A l'occasion du 19<sup>ème</sup> Printemps des Poètes, le Comité Littérature vous propose une nouvelle présentation : une fiche par cycle avec des entrées diverses.

Afin de mettre en avant une des traditions de la culture africaine, des fiches ont été élaborées, essentiellement basées sur l'oralité.

### Un fil rouge : l'arbre à palabres



*En Afrique, l'arbre à palabres est un lieu traditionnel de rassemblement, à l'ombre duquel on s'exprime sur la vie en société, les problèmes du village, la politique. C'est aussi un lieu où les enfants viennent écouter conter des histoires par un ancien du village. (Wikipédia)*

Dans la classe, prévoir un espace pour l'arbre à palabres où, chaque jour, sur une branche, on accrochera le poème découvert.

Cet arbre à palabres peut être réalisé à l'aide de branches, mais aussi d'objets du quotidien détournés tels que portemanteau perroquet par exemple...

Après la semaine de découverte du poème, celui-ci pourra rester accroché à l'arbre qui sera enrichi tout au long de l'année par d'autres poèmes.

## CYCLE 3

**Mots clés :** Oralité, musicalité, rythme, transmission et tradition orales

### LUNDI

***L'homme qui te ressemble*** de René Philombé, poète camerounais.

**Que faire ? :** Poème à clamer, à crier dans différents lieux de l'école, en frappant aux portes des classes. Le poème peut être entendu sans que l'on ne voit le récitant.

**Comment faire ? :** **La lecture chorale** mobilise un groupe de lecteurs qui se répartissent le texte à lire à voix haute. On peut constituer des chœurs qui, comme dans une chorale, lisent à l'unisson, des phrases, mots, groupes de mots pour produire un effet sur l'auditeur. Le chœur peut prendre également la liberté de jouer avec les mots et les phrases en produisant des variations : échos ; murmures, cris.....

Pour réussir, cette lecture chorale doit être bien orchestrée - par l'enseignant dans un premier temps, mais le relais peut être rapidement passé à un élève - pour que des signaux décidés en commun (gestes, sons, musique...) indiquent au chœur ce qu'il doit faire.

### **Mais encore... Reconstitution de poème**

Vivre collectivement un poème in. *La poésie au quotidien de la maternelle au cycle 3* de Jean-Pierre Siméon, CRDP de l'académie de Montpellier, p.87.

La poésie est découpée en vers. Chaque vers est distribué et appris par chacun des élèves. Lecture du poème par le maître. Les élèves repèrent le vers qu'ils ont appris. A la seconde lecture du maître ils se positionnent physiquement les uns derrière les autres. Enfin les élèves déclament leur vers dans l'ordre du texte.

## MARDI

**Défi à la force** de David Diop, poète sénégalais

**Que faire ? Déambulation** avec le texte que l'on murmure.

**Comment faire ?** Un élève s'arrête quand il veut. Les autres se rassemblent autour de lui.

L'élève placé au centre déclame un vers, les autres le répètent. Tout le monde repart. Un autre élève s'arrête à son tour etc.

*Variante:* Au lieu de répéter le vers clamé, on en donne le suivant ou les deux suivants (avec le texte sous les yeux)

**Mais aussi... Théâtralisation**

La classe est divisée en deux: une partie « spectateurs » et une partie « acteurs ». L'enseignant lit le texte. Les acteurs s'expriment corporellement (pleurer, plier, mourir, lutter, veiller, ne plus regarder) sur le texte entendu et les autres observent. A la fin, les élèves se regroupent et crient « non ! ».

**Et encore...** Liens avec l'œuvre d'Ousmane SOW, artiste sénégalais

<http://www.ousmanesow.com/mac/fr/art/pont/pont.htm>

<http://www.au-senegal.com/ousmane-sow-ce-sculpteur-des-hommes-debout,11032.html>

*Engagement de David DIOP (en liens avec d'autres poèmes)*

*Elève de Léopold Sédar Senghor, ses poèmes seront publiés dans la revue Présence Africaine et reproduits par Léopold Sédar Senghor dans son anthologie de la nouvelle poésie nègre et malgache de langue française en 1948.*



## MERCREDI OU SAMEDI

**Tout petit petit** d'Epalé-Ndika, poète camerounais

L'absence de ponctuation dans ce poème laisse une certaine liberté pour la lecture du texte et permet de jouer sur la prononciation.

Une lecture orale permettra de remarquer la reprise anaphorique (petit/garçon/ami/frangin) faisant évoluer la relation entre les deux enfants.

**Que faire ?** Dire le texte sur des musiques différentes (classiques, traditionnelles, contemporaines...) et débattre sur les réalisations obtenues.

## JEUDI

**Autrefois** auteur inconnu

**Que faire ? Le débat philosophique**

La parole comme moyen de régler des conflits, l'importance de pouvoir se parler

Quel est le rôle de la parole dans la gestion des conflits ? Pour prévenir, gérer, désamorcer.

Que reste-t-il de la parole ?

**Mais aussi...** Reconnaître les caractéristiques d'un texte poétique en prose (vocabulaire particulier, répétitions).

## VENDREDI

**Cher frère blanc** de Léopold Sedar Senghor, poète sénégalais (*poème commun aux trois cycles*)

**Association couleurs/émotions, sensations**, lien avec des albums de jeunesse  
« *Aujourd'hui je suis* » de Mies Van Hout, Miniedition (Renard'eau 2015/2016), « *Parfois je me sens...* » d'Anthony Brown, Kaléidoscope

→ *Un poème déclamé avec des masques*

### Pour préparer la découverte du poème

Le masque a une fonction symbolique fondamentale en Afrique. On s'appuiera donc sur cette tradition pour découvrir le poème.

Préparer des masques de couleur à tenir à la main (pour l'enseignant et tous les élèves). Pour cela, on peut utiliser des assiettes en carton ou des silhouettes à photocopier sur des feuilles de couleur (noir, blanc, rose, rouge, bleu, vert, jaune, gris).

### Découvrir le poème

L'enseignant dit le poème en manipulant les masques de différentes couleurs.

Puis, dans un second temps, les masques sont répartis entre les élèves. L'enseignant dit à nouveau le poème. A l'évocation de la couleur de leur masque, les élèves placent celui-ci devant leur visage. On peut réitérer ce dispositif en échangeant les masques.

Par ce biais, les élèves s'approprient le poème et peuvent le dire à leur tour.

### **Mais encore...**

Exemple de mise en voix par des élèves <https://youtu.be/XKc6PQEchc>

Lecture du texte par l'auteur lui-même : <https://www.youtube.com/watch?v=lpqGJXPzxME>

### **Aller plus loin...**

Demander aux élèves de relever ce qui les a marqués, redire quelques mots/vers

Positionner la provenance des poèmes (différents pays d'Afrique) sur une carte.

Mettre en réseau avec les deux artistes du Printemps des Poètes : Tchicaya U Tam'si et Kayeb Yacine